



N°82

ÉTÉ

2020

ORSAC

LIAISON

ÉDITO

Quand on redécouvre la solidarité et l'intelligence collective...

En cette période de pandémie, la solidarité est devenue le mot d'ordre. On ne compte plus les prises de parole qui soulignent combien le virus a contribué à mettre en lumière des personnes qui étaient jusqu'ici ignorées ou reléguées aux marges de la société, comme les travailleurs du « prendre soin », les personnes précaires, les sans-papiers, les migrants. Alors qu'on nous prêtait un individualisme exacerbé, **nous redécouvrons aujourd'hui la valeur de solidarité.**

L'épidémie de Covid-19 nous a aussi amenés à imaginer de nouvelles formes d'actions et d'organisations. **Les témoignages ne manquent pas de l'extraordinaire créativité qui s'est développée au sein de nos établissements et de nos services de l'ORSAC.** La mise en œuvre de cette intelligence collective nous a permis de sortir de nos cadres de pensée et d'actions pour le bien commun. Collecter ces initiatives, faire l'inventaire de celles qui pourraient à terme être consolidées, valoriser toutes ces réalisations et les faire connaître sera notre responsabilité de demain.

Des intellectuels, des politiques, des scientifiques, des économistes pensent déjà un monde d'après plus solidaire, reconnaissant enfin l'intérêt de l'économie sociale et solidaire, un modèle de santé et d'accompagnement plus à l'écoute des besoins des patients et du grand âge, une société plus inclusive ou encore des innovations écologiques pour mieux vivre ensemble. **C'est un horizon auquel on veut croire mais la réussite passera par un projet collectif et nous sommes prêts à y prendre part.**

Dominique Lebrun
présidente de l'ORSAC

SOMMAIRE

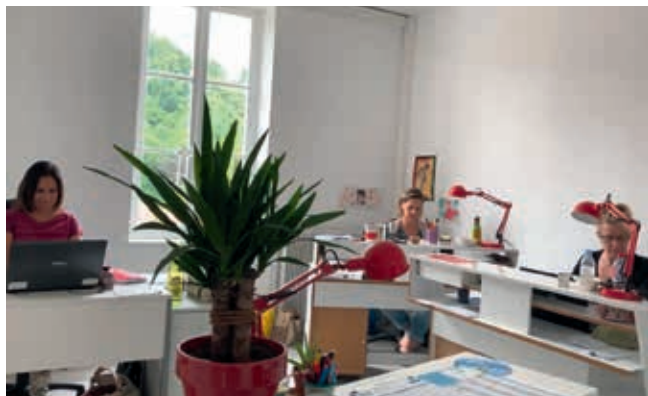
2 **LES TEMPS FORTS**
DE L'ORSAC

4 **DOSSIER**
CRISE SANITAIRE :
LES PROFESSIONNELS
DE L'ORSAC MOBILISÉS

11 **PORTRAIT**
ROMAIN HOUDUSSE
DIRECTEUR DE LA
MAISON D'ENFANTS
SAINT-VINCENT

12 **PORTRAIT**
VALÉRIE NOILHAN,
DIRECTRICE DE LA
MAISON DE RETRAITE
DE SÉVIGNÉ

> 21 février



Le **Service d'accompagnement à domicile (SAD)** a déménagé ! Un changement pour les équipes et les usagers qui sont désormais accueillis dans des locaux plus spacieux, plus lumineux et bien rénovés. Cette nouvelle configuration permet d'occuper tous les espaces et de recevoir les familles dans de meilleures conditions.

> 20 mars



Au **Mas des Champs**, suite à un appel lancé sur les réseaux sociaux, quatre boîtes de 50 masques ont été données à l'établissement par l'institut esthétique Carlance. Et 20 masques FFP2 ont été envoyés par le beau-père d'une aide-soignante. Au **Centre de Soins de Virieu**, une couturière de Cessieu, « Les merveilles d'Alice », a confectionné une vingtaine de masques en tissu qu'elle a donnée gracieusement à l'établissement. La responsable qualité, Françoise Jeudi, a également usé de ses talents pour coudre des masques. Bravo à tous pour ce bel élan de générosité et de solidarité !

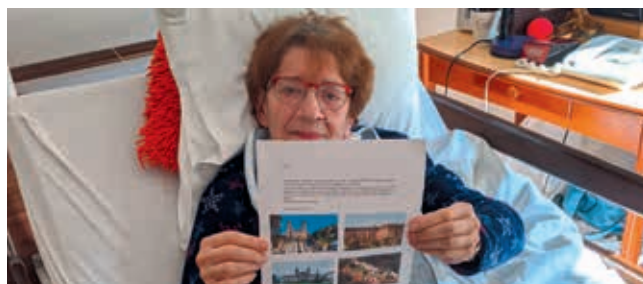
> 13 avril



À l'occasion des célébrations de Pâques, les résidents des **Passerelles de la Dombes** ont eu l'agréable surprise de recevoir des chocolats ! Pour leur plus grand plaisir, l'association EPI leur a envoyé gourmandises et autres sucreries pour régaler leurs papilles.

ME À TOUS LES PRO DE L'ORSAC POUR LI ET LEUR ENC

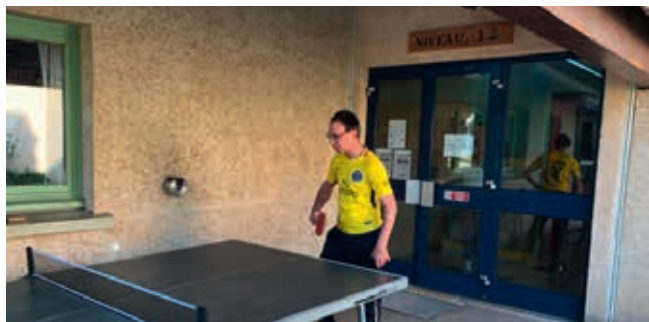
> 21 avril



Une belle chaîne de solidarité s'est créée entre les élèves des écoles primaires de Nyons, le collège Barjavel et les résidents de **l'EHPAD La Pousterle**. Chaque jour, pendant la période de confinement, des dessins, des poèmes, des messages de soutien, des jeux, sont envoyés par les enfants à nos résidents qui sont ravis. Le personnel a tenu à remercier les élèves pour cette belle initiative !

TS DE L'ORSAC

> 28 avril



À **La Fréta**, les activités pour s'occuper pendant la période de confinement n'ont pas manqué ! Entre les animations sportives (tennis de table, footing...) et les activités manuelles mises en place par le personnel, les résidents n'ont pas eu le temps de s'ennuyer !

> 20 mai



La vie reprend petit à petit son cours au **Clos Chevalier**. Même si les masques sont toujours présents, les résidents peuvent à nouveau circuler dans l'établissement, après une période de confinement en chambre. Quel plaisir de voir l'établissement retrouver sa vie quotidienne !

RCI OCCUPATIONNELS LEUR MOBILISATION ENGAGEMENT !

> 14 mai



« Bonjour » : c'est le nom du projet auquel participent les patients du **Centre Orcet-Mangini** depuis quelques semaines. Le principe ? Échanger des courriers entre patients et résidents des quatre coins de la France pour aider les personnes à rompre l'isolement et les inciter à partager leur expérience durant cette épidémie. Une belle initiative !

> 25 mai



La Mairie d'Oullins a offert des masques à plusieurs structures de la commune, dont la **Maison d'enfants Saint-Vincent**.

Confectionnés par des bénévoles, les 50 masques ont été donnés aux parents et aux enfants présents à l'Accueil de jour.

CRISE SANITAIRE : SOLIDARITÉ ET MOBILISATION



Les équipes de La Pouterle

Pendant plus de deux mois, de nombreuses personnes se sont retrouvées confinées à leur domicile, en France, mais également dans plus de 200 pays ou territoires. Pour faire face à cette crise sanitaire sans précédent, nous avons pu compter sur les professionnels de l'ORSAC, qui ont, une nouvelle fois, démontré leur engagement et leur solidarité.

Pendant plusieurs mois, les professionnels de nos établissements et les équipes de direction se sont mobilisés pour poursuivre la mission qui leur est confiée et assurer la continuité de leurs interventions auprès des plus fragiles. **La qualité du travail des équipes et l'organisation mise en place ont permis de maintenir un équilibre au sein de nos structures.** Le personnel a pu poursuivre son travail et son accompagnement auprès des usagers. Il s'est adapté aux directives nationales et à leurs évolutions successives, en veillant au respect des protocoles et des mesures de sécurité. Tous les professionnels de l'ORSAC se sont mobilisés pour préserver la santé et le bien-être de chacun de nos usagers.

Tout a été mis en œuvre pour limiter la propagation du virus au sein des établissements. **Des cellules de crise se sont réunies quotidiennement ou très régulièrement pour**

évaluer la situation. Toutes les consignes de prévention ont été respectées et ont suivi les recommandations et préconisations transmises par l'Agence régionale de santé. **Les plans de continuité d'activités ont été déployés et validés par les autorités compétentes.**

Des unités et équipes dédiées ont été mises en place dans la plupart des établissements pour rassembler les personnes atteintes ou potentiellement contaminées par le virus. L'organisation des structures s'est adaptée au jour le jour en fonction de chaque situation. La continuité des soins et l'accompagnement des usagers ont été maintenus durant toute la durée de la crise sanitaire. **Le personnel a réussi à conserver le lien avec les familles en leur proposant des temps d'échanges avec leur proche grâce aux outils de communication numériques.**

De nombreuses initiatives et solidarités se sont développées entre les établissements de l'ORSAC, mais également avec les institutionnels ou commerçants locaux : mobilisation de salariés et accompagnement sur certaines missions entre établissements, dons ou prêts de matériel, horaires d'ouverture de commerces adaptés pour les salariés de l'ORSAC...

À LA RENCONTRE DES PROFESSIONNELLS DE L'ORSAC

Damien CARRIER, **moniteur d'atelier à La Fréta**

« Suite à l'annonce des mesures par le gouvernement mi-mars, l'ESAT a fermé ses portes et les productions ont été suspendues. Pendant la période de confinement, **les moniteurs d'ateliers ont été appelés à venir en renfort sur le foyer d'accueil** pour effectuer des tâches diverses et variées : animation, ménage, nettoyage, linge...

“ Une grande adaptabilité ”

Il fallait pallier l'absence de certains professionnels et **nous étions ravis de pouvoir nous rendre utiles. Depuis la fin du mois d'avril, les ateliers ont rouvert leurs portes progressivement**, en veillant bien au respect des mesures de sécurité : sens de circulation et matérialisation au sol, distances entre les personnes... Tout le monde s'adapte à ces nouvelles conditions de travail. Nous avons également été affectés à d'autres ateliers lorsque c'était nécessaire, ce qui nous a permis d'apprendre de nouvelles choses. »



Les équipes de La Fréta

Marie-Pierre BONNARD, **psychologue à La Fréta**

« Au tout début du confinement, je me suis rendue à La Fréta pour recevoir les usagers. Mais le respect des consignes sanitaires mettait à mal le lien thérapeutique. Le



Marie-Pierre Bonnard

soin psychologique n'était pas pertinent. Nous avons alors décidé de poursuivre le travail thérapeutique à distance, grâce aux outils numériques. **Les vidéos-consultations, les échanges téléphoniques ou les messages, permettaient aux usagers d'exprimer leurs ressentis.** Cette organisation a très bien fonctionné. Habituellement, je suis présente deux jours par semaine sur l'établissement, mais en cette période de confinement, les besoins étaient plus nombreux alors je me suis rendue plus disponible. Nous avons conservé les rendez-vous hebdomadaires, et en parallèle, les usagers étaient libres de me contacter par téléphone ou sms s'ils éprouvaient le besoin d'échanger.

“ Un travail thérapeutique poursuivi à distance ”

Selon les personnes, cette période a été plus ou moins bien vécue. Leur organisation quotidienne et habitudes de vie étant perturbées, le confinement a été pour certains usagers générateur d'angoisses difficiles à contenir. **Me sachant disponible quotidiennement, les personnes ont apprécié ce lien de soutien et d'écoute à distance.**

Des points réguliers étaient organisés, par téléphone. Enfin avec Mme Michel et M. Pelletier, nous communiquions régulièrement par e-mail afin de maintenir une cohésion d'équipe dans l'accompagnement des personnes. »

**Véronik GALICHET,
infirmière aux Passerelles
de la Dombes**

« Lors de l'annonce du confinement, nous avons laissé le choix aux familles de garder leur proche avec elle ou de le confiner au sein de l'établissement. Sur les 40 résidents, **11 ont fait le choix de rester auprès de leur famille.** »



De gauche à droite : Véronik Galichet, infirmière, Véronique Comte, Véronica Garambois, aides-soignantes, et Nathalie Klemaszenski, infirmière

L'organisation s'est rapidement mise en place. Une communication a été adressée aux familles afin de leur expliquer les modalités pour **se connecter en visioconférence et ainsi pouvoir échanger avec leur proche durant cette période.** Toutes les semaines, chaque résident disposait de sa plage horaire. C'était vraiment un moment important pour tous ! Nous avons mis en place un plan participatif avec les familles : elles ont pu s'exprimer et indiquer leurs attentes.

« *Notre priorité :
la sécurité des résidents* »

Pour occuper nos résidents, nous avons imaginé des animations. Moins d'administratif, plus de déplacement à l'extérieur, donc plus de temps pour s'investir dans l'imagination et la création d'animation ! Pour ma part, j'ai organisé une chasse au trésor ! Cela nous change également de notre quotidien.

À chaque entrée dans l'établissement, nous devons nous changer et effectuer un habillage complet afin d'éviter d'importer le virus au sein de la structure. **Notre priorité reste de protéger les résidents et d'éviter qu'ils puissent entrer en contact avec le virus.** Tous les professionnels de l'établissement étaient et sont toujours mobilisés pour que nos résidents soient protégés et en sécurité en toute circonstance. »

**Magali REVEL,
comptable au FAT CAVA**

« Je suis comptable au FAT CAVA depuis presque 30 ans. Durant cette période particulière, je n'ai pas pu télétravailler car la connexion internet de mon domicile ne le permettait pas. Je me suis donc rendue chaque jour à l'établissement pour effectuer mes missions. **Nous avons beaucoup de tâches à assurer car c'est une période chargée au niveau comptabilité et ressources humaines :** visite des commissaires aux comptes, clôture des comptes, BDES (base de données économiques et sociales) trimestrielle, annuelle... Tout a été organisé par téléphone ou en visioconférence.

« *Enrichissant !* »

Tous nos ouvriers qui sont en situation de handicap étaient confinés à leur domicile, ce sont des personnes à risque, et nous ne souhaitons pas les exposer. Pour pallier leur absence, **j'ai travaillé au sein de l'atelier de montage médical, pour assurer les commandes de nos clients.** Le montage de pipettes et de seringues n'a plus de secret pour moi ! C'était vraiment enrichissant, cela m'a permis de comprendre leur quotidien et les problématiques qu'ils peuvent rencontrer. J'ai même demandé à mon directeur de pouvoir passer une journée dans les autres ateliers lorsque la situation le permettra ! Il faut également saluer la solidarité qui s'est mise en place entre les établissements de l'ORSAC. **Plusieurs professionnels d'ENVOL et des Alaniers sont venus nous aider et nous épauler à l'atelier de montage médical durant cette période de confinement.**



De gauche à droite : Audrey Barbosa, assistante de direction, Thierry Grand, responsable atelier carton, Stéphane Nota, chargé d'accompagnement social, Éric Landry, responsable atelier plastique, Magali Revel, comptable et Michel Guyard, responsable atelier montage cosmétique et pharmaceutique

Les salariés des ateliers sont revenus progressivement. Tout est mis en œuvre pour qu'ils soient en sécurité : limitation du nombre de personnes dans les vestiaires, gel

hydroalcoolique et masque obligatoires, sens de circulation, roulement entre deux équipes avec nettoyage lors du changement, espace entre les postes de travail... **Tout se passe bien et chacun est heureux de pouvoir revenir au travail. »**



Lauriane PAYS, surveillante de nuit à l'ITEP Les Alaniers, venue en renfort à ORSAC CAVA dans l'atelier de montage pharmaceutique.

Julien CORNAZ,
médecin de l'Hôpital de jour Orcet
à Bourg-en-Bresse, référent de l'unité Covid
au centre Mangini de Hauteville

« En tant que référent infectieux au sein de l'EOHH (équipe opérationnelle d'hygiène hospitalière) de l'établissement, j'ai naturellement travaillé au sein de l'unité Covid. Mon équipe et moi avons déjà mis en place des protocoles en cas d'épidémie BHRé (bactéries hautement résistantes émergentes). Nous nous en sommes largement inspirés : confinement des patients infectés dans un service dédié, équipe de professionnels dédiée à ce service...

Au sein de l'établissement, **nous avons identifié et équipé le service qui pouvait accueillir les personnes atteintes par le virus et mis en place des mesures de protection** inspirées des recommandations de l'hôpital de Bourg-en-Bresse. Nous avons eu la chance de pouvoir garder un bon niveau d'EPI (équipement de protection individuelle) malgré les pénuries.

“ *Une mobilisation
au-delà de notre travail* ”

Sur la base du volontariat, et après une communication auprès de l'ensemble des salariés de l'établissement, **nous avons constitué une équipe de professionnels dédiés à l'unité Covid** : deux infirmiers, deux aides-soignants, deux agents des services hospitaliers et moi-même. Pour

conserver le lien entre les patients et les autres corps de métiers – diététicienne, kinésithérapeute, orthophoniste...
– **nous avons proposé des consultations à distance, via les outils numériques.** L'activité a été variable. L'unité a accueilli jusqu'à 9/10 patients (à l'ouverture puis suite au dépistage de masse des patients et du personnel que nous avons réalisé sur l'établissement).

Les professionnels ont répondu présent. Il faut vraiment souligner leur implication et leur mobilisation, au-delà de leur travail. Entraide, solidarité, flexibilité et adaptation de son poste de travail. Par exemple, l'équipe de l'Hôpital de jour de rééducation de Bourg-en-Bresse, où je travaille, a été mobilisée sur Hauteville. Pour ma part, résidant à Mâcon, j'ai été hébergé de nombreuses nuits à l'hôtel d'Hauteville



De gauche à droite : Dr Julien Cornaz, médecin, Antonio Cardoso Nogueira, infirmier, Camille Da Costa et Laurence Millet, aides-soignantes

et je ne suis pas le seul dans cette situation.

J'ai également eu l'opportunité d'échanger avec un médecin du Centre de Soins de Virieu de l'ORSAC pour nous préparer au mieux aux questions éthiques de fin de vie dans cette période tragique où nous ne savons pas s'il y aurait de la place pour tout le monde en réanimation... dans des périodes comme celle-ci on fait plus qu'échanger de l'information. **Échange, écoute, entraide et solidarité entre professionnels sont très précieuses. »**

Élisabeth DUSSOSSOY,
assistante administrative à ENVOL

« Au tout début, j'ai assuré mes missions en télétravail, depuis mon domicile. Je ne suis venue au bureau qu'un jour ou deux pour récupérer des documents et aider certains collègues. Mi-avril, je suis revenue quasiment à temps plein au bureau. **En parallèle de mon travail habituel quotidien – comptabilité, administratif, ressources humaines – je suis descendue à l'atelier pour réaliser du stickage pour une entreprise qui commercialise du chocolat.** Pour



De gauche à droite : Éric SORBET, responsable d'atelier, Sébastien LEMOINE, chef de service, Albert ALLOUCHERY, moniteur d'atelier, Karine GOUPY, conseillère en insertion professionnelle, Ghislaine GUEPPE, agent administratif atelier, Mireille BERTHOUT, monitrice d'atelier, Michel DUPARCHY, moniteur d'atelier, Nathalie DABLANC, conseillère en insertion professionnelle, et Élisabeth DUSSOSSOY, agent administratif. Ne sont pas sur la photo : Évelyne LESIEUR, agent de santé, et Véronique GONON, assistante sociale

pallier l'absence des salariés en insertion, beaucoup de mes collègues se sont rendus, comme moi, dans les ateliers pour préparer les commandes de nos clients. En respectant bien les mesures et les recommandations, comme le port du masque, la désinfection des mains au gel hydroalcoolique, ou encore la distance entre chaque salarié, **nous avons pu poursuivre nos missions en toute sécurité, tout en assurant les demandes de nos clients.** Tout s'est bien passé et chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice. Cela nous a également permis de mieux comprendre le quotidien des personnes qui travaillent chaque jour à l'atelier. C'est intéressant et très instructif. »

Alexis Gaillard, éducateur à l'ITEP Arc-en-ciel

« Dès l'annonce des mesures de confinement, **il a fallu organiser le travail à distance avec les enfants de l'ITEP. Pour les enfants dont je suis référent, je les appelais au minimum deux fois par semaine** et rédigeais deux comptes-rendus.

Mais nous nous sommes vite aperçus que ces suivis téléphoniques n'étaient pas suffisants pour la plupart des familles. Nous avons partagé nos idées entre professionnels et avons trouvé **d'autres solutions pour rompre l'isolement que les familles pouvaient rencontrer durant cette période.** Pour une grande majorité d'entre elles, nous étions les seuls interlocuteurs et liens sociaux extérieurs au domicile. Nous avons alors mis en place **des entretiens par visioconférence et des groupes de discussion encadrés entre enfants, par le biais d'une messagerie instantanée.** Ces outils nous ont également permis de trouver d'autres axes pour le travail scolaire.

Après cette expérience particulière, **on s'aperçoit que les liens avec les familles se sont renforcés.** Nos appels téléphoniques étaient attendus. Nous avons continué le suivi pendant les vacances, ce qui n'est pas le cas habituellement. Avec l'évolution de la situation, **nous avons complété nos appels par des visites à domicile, en fonction des enfants et des familles.** Ces visites ont pu se mettre en place grâce à la réactivité de l'institution qui a fourni à chaque professionnel le matériel de protection nécessaire (masques, gants, gels hydroalcooliques...) pour se rendre en toute sécurité dans les foyers. Nous avons commencé par aller à la rencontre des enfants en plus grand besoin, pour discuter et faire le point. Dès la réouverture de l'établissement, **nous avons repris les accompagnements en présentiel et avons accueilli les enfants à la journée en attendant l'autorisation pour l'internat.**

“Créer du lien avec les familles

Cette période « hors du temps » a démontré à quel point il est important de créer un lien avec les familles et de renforcer nos interactions. Elle a consolidé la confiance que nous avons mis en place avec elles et nous a poussés à réinventer notre travail. Pour certains enfants, il faudra reprendre les bases et évaluer les difficultés que la situation a engendré au niveau de la vie collective.

Pour nous, professionnels, elle va nous permettre d'ouvrir de nouvelles pistes de travail, avec un suivi peut-être plus personnalisé en fonction des besoins des enfants, ou encore être en mesure d'accueillir les familles sur certains temps. C'est un travail d'équipe, nous nous sommes nourris les uns des autres et avons eu beaucoup d'échanges pour trouver des solutions. Nous avons matière à réflexion pour les années futures. »



De gauche à droite : Antoine Lecocq, Claire Dubreuil, Émilien Guinand, éducateurs spécialisés

Regards croisés

Pascale DEVESTEL, cadre de santé et responsable de l'unité USEO au CPA & Bruno LANGENFELD, cadre de santé et responsable de l'unité LE COLOMBIER au CPA

Pascale Devestel : Dès le début de l'épidémie, l'unité USEO était prédestinée pour devenir le service dédié à l'accueil des patients contaminés par le virus. Nous nous sommes organisés en conséquence, ce qui impliquait un travail important de l'équipe pour mettre en place les protocoles d'hygiène et les changements de pratique. Les patients reçus provenaient d'autres services du CPA ou de l'extérieur. Dans les deux cas, il fallait la validation d'un médecin somaticien. En parallèle, les unités continuaient à faire des admissions avec un protocole spécifique, mais la direction de l'établissement a décidé de centrer les admissions sur une seule unité.

“ Un engagement extraordinaire des équipes

Bruno Langenfeld : À partir du 10 avril, et pendant quatre semaines, l'unité Le Colombier est devenue SAS Admission, c'est-à-dire l'unique porte d'entrée de l'établissement. Toutes les admissions ont été regroupées au Colombier afin de mettre en place un premier filtre. Selon les cas et dans un délai variable, les patients pouvaient être orientés vers l'USEO ou, s'ils ne présentaient aucun risque Covid, ils rejoignaient leur unité sectorielle pour la poursuite des soins ou bénéficiaient d'une fin d'hospitalisation.

P.D. : L'unité USEO comportent huit lits et est habituellement destinée aux séjours courts ou très courts. Habituellement, 16 professionnels travaillent sur l'unité. Nous avons conservé cet effectif normal durant l'épidémie, avec quelques renforts lorsque cela était nécessaire. **Nous avons donc fonctionné avec l'équipe habituelle, ce qui a constitué un réel avantage** au niveau de la cohésion d'équipe et de nos pratiques.

B.L. : Au Colombier, l'effectif journalier de l'équipe infirmière et aide-soignante doit permettre de fonctionner à quatre professionnels le matin, trois l'après-midi, un en journée et deux la nuit. Heureusement, durant cette période particulière, nous avons bénéficié, comme d'autres unités du CPA, du renfort de collègues issus de la « réserve prudentielle », constituée de professionnels du secteur extra hospitalier. Ce renfort s'est avéré absolument indispensable au regard de la charge de travail énorme impliquée par la conjugaison de



L'équipe des soignants des unités USEO et Colombier du Centre Psychothérapique de l'Ain

la mise en œuvre des mesures d'hygiène et de confinement individuel drastiques et de la prise en charge psychiatrique des patients. Malgré cela, l'unité a bien fonctionné et une alchimie très positive s'est mise en place. Beaucoup de solidarité, d'entraide. **Nous avons la chance d'avoir des professionnels compétents, mobilisés, engagés.**

P.D. : Des équipes extraordinaires. Une implication à toute épreuve malgré un sentiment d'isolement, notamment au début. Nous ne pouvions pas sortir du service, personne ne pouvait entrer. Une charge de travail conséquente, des protocoles rigoureux et importants à respecter. Mais une cohésion d'équipe et une solidarité exceptionnelles.

B.L. : L'articulation de l'ensemble des services du CPA a fonctionné. Les équipes ont fait preuve d'une capacité d'adaptation et étaient forces de propositions pour adapter les modalités et les protocoles de fonctionnement à la réalité. **Nous avons joué notre rôle et réussi notre mission : sécuriser le parcours des patients.**

P.D. : Au total, nous avons comptabilisé 58 patients en file active durant la période de confinement. **Le plus difficile pour les équipes ? Une charge de travail plus importante que d'habitude, mais surtout une perte de sens.** Nous devions les protéger du virus, mais notre rôle reste de leur apporter les soins psychiatriques dont ils ont besoin. Ce qui n'est pas évident lorsque les patients sont confinés, isolés, ou que vous devez limiter vos entrées dans les chambres.

B.L. : Au Colombier, nous avons accueilli 130 patients durant les quatre semaines du dispositif d'accueil centralisé. En parallèle, **plus de 50 professionnels sont intervenus.**

Emerance TEKOBOW, aide médico-psychologique & Housnati ABDOW, aide-soignante au sein de l'unité protégée du Clos Chevalier

« Nous avons eu la chance que notre direction prenne la mesure de la situation très rapidement. Des protocoles ont été mis en place pour garantir la sécurité des résidents



Emerance Tekobou et Housnati Abdou

et des professionnels. **Nous avons été très vite mis en confiance par nos responsables, qui nous ont rassurées et soutenues.** Nous disposions également de tout le matériel nécessaire de protection.

Le service et les plannings ont été réorganisés afin de proposer une prise en charge des résidents efficace et efficiente. Au sein de l'unité protégée, le quotidien des résidents n'a pas été trop perturbé, puisqu'ils ne peuvent pas sortir du service habituellement. **Mais nous avons veillé à ce qu'ils ne souffrent pas de solitude ou d'isolement, notamment en imaginant des animations et des activités compatibles avec le confinement en chambre.**

“ Une organisation efficace ”

Nous avons tout mis en œuvre pour qu'ils conservent le contact avec leur famille, grâce notamment aux outils numériques. Cette période de confinement n'a pas été simple, mais elle nous a permis d'être plus proche des résidents, de pouvoir passer plus de temps individuellement avec eux et ainsi mieux les connaître.

L'ensemble de l'équipe de l'établissement a contribué au bon fonctionnement. Travail collectif, solidarité, entraide... **nous avons tous travaillé en harmonie et en cohésion, pour le bien-être des résidents. »**

Sylvie MALORIOI,
maîtresse de maison sur le groupe Bayard
& Carole LOCQUIN, maîtresse de maison sur le
service MNA (mineurs non accompagnés)
au sein de la MECS Saint-Vincent

Carole Locquin : Sur le service des MNA, **nous avons eu beaucoup de chance car notre équipe était au complet !** Pour ma part, je me suis principalement occupée du ravitaillement alimentaire pour tous les jeunes du service, soit plus d'une trentaine au total. **Ma plus grosse difficulté ? Trouver des grandes surfaces qui acceptaient de me vendre des produits en quantité suffisante pour nourrir tous les jeunes dont j'avais la charge !** Ce n'était pas évident car il y avait beaucoup de pénurie alimentaire. **Il a fallu**

trouver d'autres solutions : réaliser des commandes avec le fournisseur de la cuisine de l'établissement, compléter par des courses chez les petits commerçants...

Sylvie Maloriot : Je l'ai vécu comme une période assez stressante. **Nous avons beaucoup de professionnels absents au sein des différents groupes. Il fallait donc s'organiser pour répartir le personnel présent et s'occuper des enfants.** Heureusement, l'entraide et la solidarité se sont naturellement mises en place entre les collègues, quel que soit le poste ou le statut, toujours dans l'intérêt des enfants.

“ Solidarité et entraide ”

C.L. : Effectivement, il faut souligner toute cette solidarité qui s'est mise en place. **Le service MNA vient de se créer, cette crise sanitaire a renforcé nos liens et a développé la cohésion et l'esprit d'équipe.** C'est un plus pour l'avenir. **En revanche, les rapports ont parfois été plus compliqués avec les jeunes. Certains n'ont pas respecté les consignes ou étaient mécontents,** et il était difficile de communiquer avec ceux qui ne parlent pas ou peu notre langue.



Sylvie Maloriot et Carole Locquin

S.M. : Pour ma part, je trouve que les enfants ont été supers. **La plupart était confinée au sein de l'établissement, mais ils ont été sages et respectueux des consignes.** Respecter une distanciation sociale avec des enfants est toujours très compliqué... Mais nous répétions les gestes barrières régulièrement pour leur apprendre les bonnes pratiques. Nous étions en manque d'effectif, mais nous nous sommes tous répartis les missions. Au bout d'un mois, nous avons obtenu du renfort par le biais d'intérimaires ou d'éducateurs en formation, ce qui nous a soulagé.

C.L. : C'était une période fatigante, mais nous avons tous fait du mieux possible pour assurer nos missions et veiller au bien-être des enfants. Chacun a su s'adapter.

S.M. : En dehors de mes trajets pour venir à la MECS, je ne sortais pas de chez moi. Mais il y a toujours la peur de ramener le virus chez soi, ou inversement, de contaminer des enfants de la structure. C'est ce qui m'inquiétait le plus pendant cette période. **Heureusement, grâce au bon respect des consignes, nous avons été préservés.**

PORTRAIT



**Romain
Houdusse**

**Directeur de la
Maison d'enfants
Saint-Vincent**

ORSAC Liaison : Quel a été votre parcours professionnel ?

Romain Houdusse : Après une maîtrise de gestion, j'ai occupé des postes de direction dans le secteur de l'éducation populaire en Poitou-Charentes : centres de séjours, centres de séjours adaptés, périscolaire... Ces premières expériences professionnelles m'ont permis de me sensibiliser aux règles de fonctionnement d'établissements et aux modalités d'accompagnement des jeunes. Comment trouver l'équilibre pertinent entre accompagnement individuel et dynamique du groupe, quelles sont les préoccupations du jeune, comment se renouveler dans l'accompagnement... Autant de problématiques que j'ai eu l'occasion d'aborder durant une dizaine d'années.

Je suis arrivé à Lyon en 2012 en tant que chef de service d'un accueil de jour dans le secteur du handicap où j'ai notamment pu m'imprégner de la loi de février 2002 qui réaffirme la place de l'utilisateur, promeut son autonomie, sa protection et l'exercice de sa citoyenneté. **Puis j'ai évolué vers un poste de responsable des ressources humaines.** Cette expérience enrichissante m'a également donné l'opportunité de découvrir le secteur du handicap : la richesse de la fragilité, les outils de communication non verbale, le décryptage des émotions... **J'ai rejoint l'Association ORSAC en 2015. Mon poste de chargé de mission m'a permis de développer des projets transversaux comme l'ouverture des Passerelles de la Dombes, ou encore le projet de déménagement de la Maison de retraite de Sévigné sur Gières.**

O.L. : Comment s'est déroulée votre arrivée à Saint-Vincent ?

R.H. : Arrivé fin avril, j'ai pu échanger pendant deux semaines avec Dominique Zorzini avant son départ à la retraite. J'ai reçu un accueil chaleureux de la part des professionnels. Les enfants, de leur côté, sont curieux de connaître le nouveau directeur !

Nous avons la chance d'avoir un beau lieu, des bâtiments magnifiques, un grand parc, bien entretenu, avec un

vrai dynamisme. **La structure possède de réelles compétences humaines et de nombreuses ressources.** Nos professionnels sont impliqués et engagés au quotidien. Ils n'hésitent pas à proposer de nouvelles idées, à échanger et à s'entraider entre les groupes. C'est l'une des forces de l'établissement.

« Des professionnels impliqués et engagés au quotidien »

O.L. : Quels sont vos objectifs pour l'avenir de la Maison ?

R.H. : La structure est très riche humainement et je compte m'appuyer sur ses compétences. **L'objectif sera de renforcer les collaborations entre les différents corps de métiers de la structure, mais également avec les professionnels des autres établissements de l'ORSAC** et notamment du secteur Jeunes.

Nous devons poursuivre l'ouverture engagée et renforcer nos liens avec les partenaires locaux et les services de la Métropole.

En interne, nous avons également des projets à développer : outils informatiques, supports de communication...

La Maison d'enfants Saint-Vincent

Lieu : Oullins (69)

Activité :

- 103 enfants accompagnés en 2019
- Protection de l'enfance de 3 à 18 ans, service Jeunes majeurs 18-21 ans
- Maison d'enfants à caractère social (MECS), Villa Ado, Accueil de jour, Service d'accompagnement éducatif à domicile (SAED), appartements éducatifs Jeunes majeurs, mineurs non accompagnés (MNA)
- 70 enfants supplémentaires accompagnés sur le service MNA depuis janvier 2020

Effectif : 85 salariés (au 31 décembre 2019)

PORTRAIT

“ Une prise de fonction
singulière
et enrichissante



Valérie Noilhan

**Directrice de la Maison
de retraite de Sévigné**

ORSAC Liaison : Quel a été votre parcours professionnel ?

Valérie Noilhan : J'ai su très tôt que je souhaitais travailler auprès des personnes âgées et me consacrer au secteur de la gérontologie. Après des études de géronto-psychologue, j'ai pris la responsabilité d'une MARPA (Maison d'accueil pour personnes âgées autonomes) en Bretagne, au moment de son ouverture. Après cinq années, j'ai souhaité m'orienter vers un établissement médicalisé. J'ai alors pris la direction d'un EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de 30 lits dans le Pas-de-Calais. J'étais alors la première directrice laïque de la structure.

En parallèle, j'ai également assuré la gestion d'un second EHPAD, d'une capacité de 63 lits. Par la suite, j'ai réuni ces deux établissements du même territoire en un complexe avec une direction commune.

Après sept ans dans le nord de la France, j'ai rejoint la Gironde, où j'ai pris la responsabilité d'un EHPAD de 84 lits. Pendant la première année, il a fallu gérer le déménagement de la structure sur un bâtiment neuf, à capacité constante, et la diversification des modes d'accompagnement, avec l'ouverture de deux unités de vie protégée. L'une d'elle a d'ailleurs été labellisée « Unité d'hébergement renforcée » après deux ans de fonctionnement.

O.L. : Comment s'est déroulée votre arrivée à Sévigné ?

V.N. : Je suis arrivée à la Maison de retraite de Sévigné en pleine crise sanitaire. C'est un contexte très particulier, l'établissement étant fermé aux personnes extérieures. Je n'ai pas pu apprendre et connaître tout de suite le quotidien de la structure et sa vie courante, mais cette situation favorise la prise de contact avec les équipes. C'est une découverte différente de l'établissement, mais elle est riche d'enseignements.

Cette prise de fonction a été singulière mais j'en retire plusieurs côtés positifs. Elle a favorisé et accéléré mon intégration, avec les équipes, mais également avec les résidents. J'ai eu beaucoup de contacts par téléphone avec leur famille, ce qui m'a permis d'apprendre à les connaître à travers elles. Depuis la réouverture des espaces communs, je vais régulièrement me présenter à eux, afin qu'ils puissent m'identifier et me repérer. L'établissement reprend petit à petit sa vie normale, tout en garantissant la sécurité de nos résidents, qui reste notre priorité.

O.L. : Quels sont vos objectifs pour l'avenir de la Maison ?

V.N. : Dans un premier temps, l'objectif sera de stabiliser le fonctionnement et l'organisation de l'établissement. Après plusieurs directions successives et un turn-over important, notamment au niveau de l'équipe soignante, il est nécessaire de retrouver un équilibre et de le pérenniser. En parallèle, il faudra accompagner la construction et l'ouverture de l'EHPAD sur Gières, où la capacité de la structure sera doublée, avec la mise en place d'unités protégées.



L'Assemblée générale reportée en septembre

Compte tenu de la crise sanitaire qui a touché notre pays, l'Assemblée générale annuelle, initialement prévue le 23 juin, a été reportée au jeudi 24 septembre 2020. Elle aura lieu à l'ITEP Arc-en-ciel, à Trévoux.



La lettre de l'Organisation
pour la santé et l'accueil

18 rue Bichat 69002 Lyon
Tél. : 04 72 56 73 00
E-mail : orsacsiege@orsac.fr

Directrice de la publication : Dominique Lebrun
Création graphique : alteriade
Rédaction : Marine Gelin
Impression : Reboul 
Crédits photos : Orsac

www.orsac.fr

